



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Cinéma

Film

299

Extrait de **Belle**, film réalisé par André Delvaux, en 1973.

Opname uit **Belle**, film van André Delvaux, 1973.

Cinéma

Film

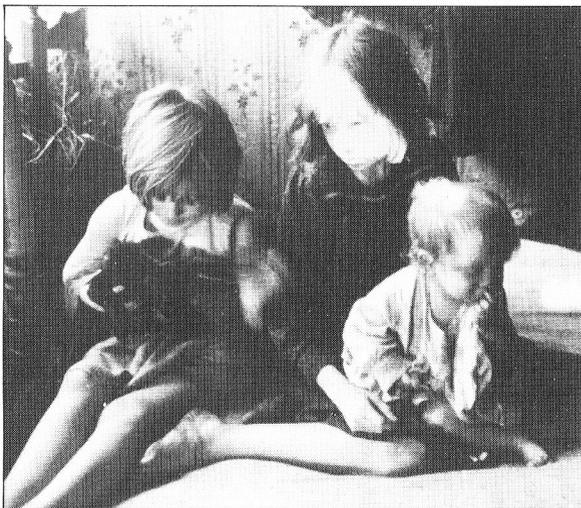
299

Extrait de **Belle**, film réalisé par André Delvaux, en 1973.

Opname uit **Belle**, film van André Delvaux, 1973.

© Unibelfilm, Bruxelles.

© Unibelfilm, Brussel.



Borinage, réalisé en 1934 par **Henri Storck et Joris Ivens**.
Photographie de Willy Kessels.

Ce film, engagé politiquement, néo-réaliste avant la lettre, décrit la révolte et la misère des ouvriers mineurs du Borinage, vivant dans des taudis insalubres, sans hygiène, sans électricité. Certains événements y furent reconstitués par ceux même qui y participèrent.

L'impact du film fut tel que les autorités en interdirent longtemps la projection.

Borinage, in 1934 gedraaid door **Henri Storck en Joris Ivens**.

Camera: Willy Kessels.

Deze politiek geëngageerde film is al neo-realistisch van aard. Hij beschrijft de opstand en de ellende van de mijnwerkers in de Borinage, levend in ongezonde krotten, zonder hygiëne, zonder elektriciteit. Sommige evenementen uit de film varen volledig levensecht, tot en met de auteurs toe.

De invloed van de film was zo groot dat de overheid hem lange tijd verbood.

Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

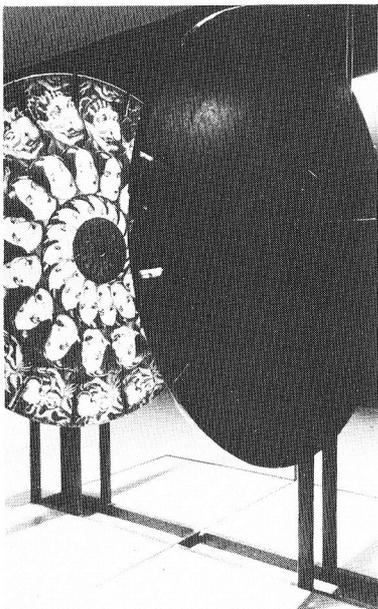
Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



Phenakistiscope de Plateau. 1832.
Figurines de J.-B. Madou.
Bruxelles, Musée du Cinéma.

La technique cinématographique eut des précurseurs en Belgique. Parmi ceux-ci, Joseph Plateau (1801-1883).

Son invention est basée sur le principe de la persistance rétinienne. Son appareil consiste en un disque pourvu de fentes verticales. Sur la face intérieure se trouvent 8 images représentant les phases successives d'un même mouvement. Placé face à un miroir, on regarde d'un œil à travers les fentes du disque qui tourne rapidement. On a l'impression de voir une image animée.

Le cinéma belge avant 1963

Deux courants: le réalisme et le fantastique qui coexistent, souvent, dans la même réalisation.

Depuis toujours, la Belgique est réputée pour ses films d'art et ses documentaires qui constituent, d'ailleurs, l'essentiel de sa production avant 1963.

Les rares films de fiction de cette époque ne visent qu'à distraire le grand public.

Une riche tradition picturale et un sens aigu de l'observation critique, associés, surtout avant les années 60, à des impératifs d'économie, expliquent l'importance du film d'art et du documentaire chez nous.

A l'époque du cinéma muet, les seules créations nationales intéressantes furent précisément des documentaires, souvent inspirés par le Congo, et des films d'avant-garde. Charles Dekeukeleire (1905-1971) fut un pionnier en ce domaine, avec *Combat de boxe* (1927) aux audacieux exercices de style (cadrages recherchés, alternance d'images positives et négatives, accélérés, etc.) et *Impatience* (1928), poème visuel traduisant les fantasmes les plus secrets.

En Belgique, le cinéma devint parlant en 1930.

Sans l'appui de secours officiels, le cinéma de fiction était alors aux mains de réalisateurs dont l'unique ambition était de distraire le grand public. Gaston Schoukens (1901-1961) acquit la popularité grâce à des films d'humour bruxellois (brusselse zwanne) tels que *Bossemans et Coppenolle*.

Jan Vanderheyden (1890-1961) se fit connaître par l'adaptation à l'écran d'un célèbre roman d'Ernest Claes: *De Witte* (Filasse), sorte de réplique

flamande de *Poil-de-carotte*, en moins amer.

Dans les années '30, les difficultés financières poussèrent de nombreux Belges à émigrer en France. Tels Jacques Feyder, le réalisateur de la *Kermesse héroïque*, et le scénariste Charles Spaak.

Le documentaire, lui, continuait à bien se porter. Henri Storck (né en 1907) marqua cette période avec *Borinage* (1934), cruel témoignage sur la misère des mineurs, mais aussi œuvre engagée. En 1942-44, malgré les restrictions de la guerre, Storck réussit à tourner un chef-d'œuvre, *Symphonie paysanne*, document sociologique empreint d'une poésie très intense.

Enfin, en 1951, Storck se lança dans le long métrage de fiction avec *Le banquet des fraudeurs* où perçait déjà l'idée d'une union douanière européenne.

Les années '50 consacrèrent définitivement la réputation mondiale de la Belgique dans le domaine du documentaire: films d'art (toujours Henri Storck, et Paul Haesaerts) et films ethnologiques sur l'Afrique (Luc de Heusch).

V. Moumm



Une scène onirique de **Belle**, d'André Delvaux (1973).

Dans ce film, Delvaux reste fidèle à son goût pour une atmosphère ambiguë entre l'imaginaire et la réalité.

Mais cette fois-ci, il ne s'inspire pas d'une œuvre littéraire; il est l'auteur du scénario et des dialogues.

L'histoire se passe dans les Hautes Fagnes, admirablement photographiées. Un écrivain, Matthieu Grégoire, y tombe éperdûment amoureux d'une mystérieuse étrangère qu'il surnomme Belle.

A lire:

F. Bolen,
Histoire authentique, anecdotique, folklorique et critique du cinéma belge, depuis ses plus lointains origines, Bruxelles, 1978.

Le cinéma belge après 1963

1963 marque une date importante dans le cinéma belge. Voici enfin des subsides officiels, des écoles de cinéma et des commandes de films pour la télévision.

Le nombre de longs métrages s'accroît considérablement. André Delvaux, un des réalisateurs les plus connus d'après 1963, situe ses films dans un univers étrange, entre le réel et l'imaginaire.

Autour des années '60, le cinéma belge de fiction se trouve vraiment dans le creux de la vague. Mais en 1963, intervient un événement capital: une aide officielle est, enfin, accordée à la production de films. Des écoles de cinéma se créent. Des commandes de films émanent de la télévision. Depuis, le cinéma belge connaît une vitalité qui se poursuit toujours, malgré certaines restrictions dues à la crise économique.

Le premier cinéaste de cette période à atteindre vraiment une grande notoriété, tant en Belgique qu'à l'étranger, est André Delvaux (né en 1926), grâce à *L'homme au crâne rasé* (1965) récompensé par cinq distinctions internationales. Pour ce film, comme pour la plupart de ses œuvres ultérieures (*Un soir, un train; Rendez-vous à Bray; Benvenuta*), Delvaux s'inspire d'une œuvre littéraire et situe son action dans un univers ambigu, entre le réel et l'imaginaire.

Dans la nouvelle génération de réalisateurs, Harry Kumel (né en 1940) se caractérise par le goût de la virtuosité baroque et du fantastique parfois mêlé à un réalisme brutal. (*Malpertuis; Les lèvres rouges; Le paradis perdu*).

Du côté wallon se détache Jean-Jacques Andrien (né en 1944) dont les films —, *Le fils d'Amr est mort*

et *Le grand paysage d'Alexis Droeven*, — d'une grande beauté plastique et sans action véritable, relatent une quête, une démarche intérieure. Le problème de la communication entre les êtres marque les films de Chantal Akerman (*Les rendez-vous d'Anna; Toute une nuit*), avec parfois un parti-pris d'anti-spectacle (*Jeanne Dielman, 23, quai du commerce*).

Les cinéastes néerlandophones s'inspirent volontiers des romans à succès de la littérature flamande. Verhavert porte à l'écran *De loteling (Le Conscrit)* d'Henri Conscience, et *Pallieter*, les aventures d'un bon vivant libertaire, de Félix Timmermans. Jan Gruyaert tourne *De Vlaschaard (Le Champ de lin)*, d'après Stijn Streuvels. En 1980, Robbe De Hert réalise un remake de *De Witte* d'Ernest Claes, mais dans un sens beaucoup plus contestataire que Vanderheyden, en insistant sur l'exploitation dont est victime le jeune paysan.

Enfin, on ne peut passer sous silence les efforts inlassables de la Cinémathèque de Belgique, fondée en 1938, pour la conservation des films (environ 20.000 copies en 1980). Et le rôle du Musée du Cinéma, ouvert en 1962 pour faire connaître le 7^e art auprès du public.

V. Moumm

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA